L'ENTRE SOI

Ou comment mieux comprendre la gestion spatiale de sa ville

Présentation du livre de M.PINSON, M.PINSON-CHARLOT intitulé

« Les ghettos du gotha ? comment la bourgeoisie défend ses espaces . »

La bourgeoisie demeure une classe sociale relativement peu étudiée par les sociologues surtout si l'on compare avec l'importance quantitative des travaux qui portent sur les classes populaires. Cette dissymétrie a aussi une traduction spatiale : les quartiers défavorisés suscitent de très nombreuses recherches, qui se raréfient à l'approche des territoires les plus riches…
La bourgeoisie se caractérise d'abord par une sociabilité spécifique marquée par la recherche de l'entre soi. .. Les réseaux permettent d'échanger informations et services sans qu'on attende de retour direct : le bénéfice est commun au groupe et son maintien en haut de la hiérarchie sociale profite à chacun. Les auteurs ne manquent pas de souligner la dimension spatiale de cette recherche de l'entre soi qui conduit de nombreuses communes à limiter de manière drastique la construction de logements sociaux sur leur territoire.
Un autre thème important de l'ouvrage concerne les liens entre la bourgeoisie et les pouvoirs publics. Garants de l'égalité des citoyens, devant la loi, ceux-ci sont souvent les alliés objectifs d'une seule classe pour plusieurs raisons . Les membres de la bourgeoisie et ceux de la haute administration sont en grande partie issus de mêmes milieux ce qui facilite les échanges. D'autre part, la bourgeoisie parvient à faire passer ses intérêts sous couvert de l'intérêt général. Enfin, elle sait mettre en œuvre des mobilisations qui, si elles sont plus discrètes que les actions collectives des classes populaires ou moyennes, n'en sont pas moins efficaces

Ainsi, les auteurs inscrivent clairement leur travail dans le cadre de la sociologie critique et dans le sillage de P.Bourdieu. L'ironie qui parcourt l'ouvrage atteste cette posture de dénonciation des privilèges. Le paradoxe d'une classe qui fait l'éloge du libéralisme économique et de la mobilité des travailleurs tout en attachant une importance cruciale à la transmission intergénérationnelle de son patrimoine immobilier par exemple est souligné…

Ces quelques remarques mettent en évidence la richesse de l'ouvrage et les questionnements qu'il provoque

L'ente soi et les autres **:** Quelques réflexions de S. Tissot

« La notion d'entre soi désigne le regroupement de personnes aux caractéristiques communes, que ce soit dans un quartier, dans une assemblée politique, ou encore un lieu culturel. Elle sous-entend l'exclusion, plus ou moins active et consciente, des autres. Cette mise à distance d'autrui peut être revendiquée au nom de la supériorité d'un groupe …»

… « Parfois, l'entre soi se constitue contre l'espace public ou professionnel au sein de la sphère familial et domestique là où se définissent aussi les identités de classe… »

… « Si les phénomènes que recouvre cette notion sont nombreux, les entre soi ne sont pas perçus de la même façon et ne font pas tous l'objet du même traitement . Considéré

comme contraire aux valeurs d'une société démocratique et égalitaire, l'entre soi des plus riches est souvent entretenu dans le secret et son existence euphémisée ou tout simplement niée. Les réseaux de pouvoir qui se tissent dans les old boy's clubs et les cercles réunissant personnalités politiques, patrons ou encore journalistes apprécient peu que l'on entrouvre leurs portes . Quand elle n'est pas le fait des élites, l'intégration dans les groupes intermédiaires , à travers les sociabilités amicales, la famille, les églises ou encore des lieux associatifs, syndicaux ou de loisirs, es souvent valorisée voire jugée nécessaire à la vie sociale. Mais lorsqu'elles rassemblent des groupes stigmatisés, ces activités tombent souvent sous l'accusation de « repli communautaire … »

… « Les enquêtes consacrées aux quartiers résidentiels montrent d'abord à quel point l'exclusivité contrôlée des espaces est une dimension de la domination sociale. L'entre soi est en effet activement recherché : jouir des grands avenues, des espaces verts et des paysages implique d'être en petit nombre. En partager l'accès est source de promiscuités, parfois de confrontations non désirées . Mais l'entre soi est aussi un moyen permettant d'accumuler d'autres ressources : la reproduction des positions par le contrôle de la conjugalité des jeunes, le secret dans lequel se tissent les alliances politiques, le maintien du capitalsymbolique consacré par des adresses prestigieuses … »

… « Si les lois du marché immobilier sont puissantes, le capital économique ne semble pourtant pas suffire à contrer des populations indésirables aux habitants, aux quartiers, voire aux villes. Même dans les quartiers résidentiels supérieurs de l'Ouest parisien les cadres supérieurs se plaignent de croiser des « jeunes de banlieues ». En jeu des luttes, l'espace suscite ainsi des mobilisations collectives et le contrôle du peuplement des villes est devenu un enjeu politique majeur. Portés par les édiles municipaux au moment des élections comme le montre J.Rivière dans son article sur le Neuilly Caennais, la question du peuplement est au cœur des politiques menées dans les espaces péri urbain moins prisés …La notion d'entre-soi a pour singularité de décrire à la fois des situations d'exclusivité servant d'instrument à la domination ou à l'inverse des foyers de résistance… »

… « Le pouvoir est donc bel et bien un pouvoir sur l'espace. Vivre dans les « beaux quartiers », bénéficier, à proximité, des meilleurs équipements, loger dans de spacieuses habitations sont autant de privilèges accessibles aux plus riches. Ce pouvoir sur l'espace est aussi le pouvoir de restreindre l'usage qu'en font les autres et, par conséquent, de les mettre à distance. Mais l'entre-soi est toujours l'objet de mobilisations et jamais un état de fait. Et le pouvoir sur l'espace ne doit pas être considéré simplement comme la constitution d'espaces exclusifs sur des villes toujours plus polarisées. Il se traduit plutôt par le contrôle d la circulation et de l'occupation différenciée dans ces espaces , et in fine, la maintien des hiérarchies en son sein. »

Toute ressemblance avec des faits réels ne serait que pure et fortuite coïncidence

Ref/ Open Edition / Sociologie du travail